

AMBÉRIEU-EN-BUGÉY

Les recettes de la victoire expliquées aux lycéens de Bérard

Sylvain Pussier a remporté le Trophée Andros en 2021, l'aboutissement d'un long travail d'entrepreneur méthodique. Il a raconté son parcours aux lycéens de Bérard jeudi, là même où il était élève il y a une trentaine d'années.

Est-ce que dans 20 ans, un ex-élève de Bérard dira : « Si j'ai réussi c'est parce qu'un jour j'ai entendu parler Sylvain Pussier. » Peut-être était-ce d'ailleurs le but de la présence du coureur automobile, jeudi 19 mai après-midi au lycée professionnel. Dans le cadre d'un partenariat avec la Région, qui veut valoriser les métiers manuels et l'apprentissage, Sylvain Pussier se rend dans les lycées pour raconter son parcours et susciter des vocations.

Mais c'est la première fois qu'il vient au lycée Bérard, le LEP qui l'a vu essuyer les bancs d'école. Son garage n'est qu'à quelques centaines de mètres. Jeudi après-midi, il a raconté son parcours à des Seconde (MRC), 1^{er} bac pro (MCV) commerce (MRC) et à une Prépa métier. « Quand je sors mon anglais dans des courses à travers l'Europe, je repense à ma prof d'anglais M^{me} Abid, qui m'enjoignait de travailler plus », raconte le pilote.

Six ans de travail pour gagner

Un chef d'entreprise de 44 ans qui a réussi à trouver une solution à chaque problème pour arriver à gagner un trophée de

sport auto très convoité, qui a les clés pour bien manager, a toutes les raisons d'expliquer ses recettes à des lycéens.

Sylvain Pussier est connu pour avoir gagné le trophée Andros catégorie élite en 2021, et il est aussi à la tête d'un garage d'une quinzaine de salariés à Ambérieu. Ça, c'est la partie émergée de l'iceberg. Pour parvenir à cette victoire, et diriger plusieurs entreprises florissantes, l'élève du LEP d'Ambérieu, puis CAP et bac pro mécanique, a eu les bonnes idées au bon moment. Créer, par exemple, le Club des Ambitieux en 2014 qui fédère une centaine de petites entreprises du bassin ambarrois. 1 000 € d'adhésion, et la promesse de venir aux courses, d'inviter leur clientèle, de rencontrer des vedettes comme Jean-Pierre Pernaut et... 15 % de remise sur le garage.

Le Club des Ambitieux, « l'idée de génie »

Quand un hypermarché est partenaire, ça fait beaucoup de salariés intéressés. Son équipe se fatigue à monter ses structures sur les courses ? Il trouve un système qui passe le temps d'installation de 7 à 2 h 30. Désormais, son expertise en management il la facture comme consultant, par exemple au groupe Eurovia.

Il crée une société d'événementiel qui organise l'étape du Trophée Andros à Lans-en-Vercors (600 personnes). Il vend son image. Le garage de douze salariés, repris à son père, a compté trente salariés, et été ramené à quinze en optimisant et rationalisant le travail, pour



Sylvain Pussier entouré des élèves du lycée professionnel Alexandre-Bérard, ce jeudi 19 mai après-midi.
Photo Progrès/Serge SPADILIERO

Trophée Andros 100 % électrique depuis 3 ans

De l'aveu de Sylvain Pussier, le coureur qui fait connaître le nom d'Ambérieu sur les circuits du Trophée Andros, le passage au tout électrique a tout changé. L'électrique mettant les voitures à égalité l'a propulsé tout d'un coup devant des pointures internationales comme Sébastien Loeb. Avant, impossible de rivaliser avec les préparateurs des grandes écuries. Les voitures électriques font jusqu'à 500 chevaux, et peuvent passer de zéro à 100 km/

h en cinq secondes sur la glace, grâce aux pneumatiques à clous. Pour gagner le trophée, le pilote doit faire le meilleur total de points sur l'ensemble des six courses (Val Thorens, Andorre, Isola 2000, Tignes, Lans-en-Vercors, Super-Besse), entre décembre et janvier. Chaque course fait six tours sur un circuit de 800 mètres. Doubler plusieurs coureurs au top départ porte désormais un nom : faire une Pussier...

le même chiffre d'affaires. Mais c'est le sport auto son trésor : « En cinq ans, dit-il, j'ai multiplié le chiffre d'affaires par cinq. » Le secret, gagner plus d'argent qu'on n'en dépense, « comme dans la vie ».

Niveau sportif, Sylvain Pussier était un inconnu il y a 6 ou

7 ans, qui devait convaincre des sponsors. Désormais, il est celui qui a battu des Sébastien Loeb, Yvan Muller, Romain Grosjean. Il s'est entouré des meilleurs techniciens et pilotes comme Benjamin Rivière, Jimmy Claret, Nathanael Berthon. Un technicien data lui fait ga-

agner des millisecondes, un travail précis sur circuit pour comprendre les pneumatiques à clou, aussi. Car sur le Trophée Andros, tout se joue sur les pneus à clou et leurs réglages.

Il vise désormais le trophée en catégorie « pro ».

Serge SPADILIERO